

Marie Moret à Flore Moret, 23 avril 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 1 p. (185r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 23 avril 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53111>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 avril 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore](#)

Lieu de destination rue André Godin, Guise (Aisne)

Description

RésuméSouhaitait écrire à Flore Moret depuis longtemps mais sait qu'Émilie Dallet lui a envoyé une lettre récemment. Départ de Nîmes en préparation. Rhumatisme lancinant du bras de Marie Moret. Demande des nouvelles de Flore Moret et des élections à Guise.

Mots-clés

[Amitié](#), [Élections](#), [Famille](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Ames 23 avril 1894

Ma chère Flore,

J'ai faim de vous écrire.
Depuis longtemps, sans avoir
rien de particulier à vous dire.
Emilie, de reste, nous tient au
courageux les mêmes faits de
votre vie ici. Elle vous a écrit
il y a quelques jours, samedi
dernier, je crois.

Nous commençons à tirer
au clair les papiers en me-
tu départ.

Comment tout ce chaos
cher nous, on doit bien se
réjouir pour les élections.

Veri, nous ne nous apercevons
de rien ; ce qui est bien agré-
able.

Vous avez eu l'attention,
chère sœur, de demander si
mon bras me faisait encore
mal ? Il lui est resté un
rhumatisme permanent ;
quant aux vives douleurs
il les fait à peu près comme
avant.

Et vous, chère sœur,
comment nous parlez-vous ?

Emilie, Jeanne et moi
nous vous embrassons de
fond du cœur. H. Flore
vous présente ses respectueux
hommages.

A vous tendrement

H. Godeau